

**MUSIQUE** Le duo franco-jurassien sort son quatrième album, «Filigrane»

# «Nous aimons beaucoup la poésie»

LENA WUERGLER

Carrousel revient avec son quatrième album. «Filigrane» est sorti hier et sera verni à Vicques les 20 et 21 octobre prochain, non loin du lieu de vie de Léonard Gogniat et Sophie Burande, qui partagent tant la scène que la vie en amoureux. Le Jurassien et la Française, qui habitent Courtételle, ont composé ce nouvel opus en piochant des sons et des mots au hasard des rencontres. En résidence à la Case à chocs à Neuchâtel ces derniers jours, le duo a accepté de partager, en toute simplicité, l'histoire de cette création fraîche et énergique, plus pop que les précédentes.

## Pourquoi «Filigrane»?

**Sophie Burande:** Le mot «Filigrane» suggère quelque chose de transparent, qu'on devine, qu'on ne perçoit pas tout de suite. Or nos musiques comme nos textes ont ces deux niveaux de lecture.

**Laurent Gogniat:** Ce terme évoque aussi le côté artisanal de Carrousel, son travail fin et précis, comme de la bijouterie.

**Vos 12 chansons se basent sur des sons et des mots collectés lors de votre dernière tournée européenne. Pourquoi avoir travaillé ainsi?**

**S.B.:** C'est en tournée que nous rencontrons le plus de nouvelles personnes qui nous racontent des histoires. Nous avons aussi mieux tiré profit de notre temps libre. Pour cet album, Léonard s'est concentré sur les musiques, moi sur les textes, chacun de son côté.

## Et ensuite?

**S.B.:** Nous sommes partis quelques jours chez un ami en Valais, pour sortir du quotidien.

**L.G.:** Là, nous avons posé sur une table tout ce qu'on avait récolté et essayé de mettre des textes et des musiques ensemble, comme les pièces d'un puzzle. Souvent, nous n'avions que des passages, des ébauches.

**S.B.:** Comme un croquis à partir



Sophie Burande et Léonard Gogniat se sont rencontrés il y a dix ans. Depuis, ils ne se quittent plus, ni à la scène ni à la ville. SP-LEA MEIENBERG

duquel on fera une peinture.

**Est-ce que les naissances de vos deux enfants, en 2014 et 2017, vous ont inspirés?**

**S.B.:** Étonnamment pas du

cun puisse les comprendre comme il le souhaite.

**Pour quelle raison avoir choisi le titre «Plus de couleur» pour présenter votre album avant sa sortie?**

## «Le public jurassien est notre premier public.»

LÉONARD GOGNIAT CHANTEUR DE CARROUSEL

tout. Jusqu'à maintenant, nous n'avons pas réussi à raconter des choses si intimes. C'est plus facile de s'inspirer des histoires d'autres personnes. «Papier Buvard», par exemple, s'inspire de l'histoire d'une amie dont la mère perd la mémoire. Nous racontons ces situations avec nos mots, nos ressentis. Nous aimons les images, la poésie.

**L.G.:** Nous souhaitons que les textes soient ouverts et que cha-

**S.B.:** C'est la première chanson qui est ressortie, qui a immédiatement fonctionné. Quand il me l'a fait écouter, j'ai tout de suite eu envie de danser et je l'ai fait passer en boucle. J'y vois quelque chose de frais, de gourmand, de coloré.

**Vous avez enregistré «Filigrane» chez ICP à Bruxelles. Pourquoi?**

**L.G.:** Ces studios sont vraiment mythiques, en raison des personnalités qui y sont passées (réd:

Sophie Hunger, Arno, Indochine). De plus, ils ont une énorme panoplie de différents instruments à disposition. Nous avons pu, par exemple, utiliser toutes sortes de synthétiseurs différents.

**Et pour le mixage, Lars Christen, à Zurich...**

**L.G.:** Il a un son pop, moderne que nous aimons bien. Nous voulions nous éloigner du côté acoustique qui nous caractérisait. Le mixeur a vraiment réussi à apporter une finesse de son à l'album, l'impression que le son est parfois très dense et dynamique ou au contraire très aéré.

**Il vous est arrivé d'utiliser une machine à écrire sur scène. Quelles surprises cette fois?**

**S.B.:** Nous aurons une boîte à cloches. Léonard adore bricoler des choses lui-même.

**L.G.:** Il y aura aussi une grande boîte à musique. Le projet Carrousel est musical, mais aussi

technique. Nous bricolons avec des idées, des instruments. Il y a un côté «do it yourself» important.

**Pourquoi venir votre album à Vicques?**

**L.G.:** Pour nous, c'était presque impossible de démarrer une tour-

née ailleurs. Nous tenions à jouer à domicile. Le public jurassien est notre premier public. Il nous a suivis à Paléo avec les drapeaux jurassiens, il était là au Chant du Gros même si le concert était tôt.

**S.B.:** Le public jurassien nous suit, nous soutient, nous supporte.

**Qu'est-ce qui vous anime sur scène?**

**S.B.:** Nous cherchons à faire du bien autour de nous.

**L.G.:** Nous aimons que les gens repartent de nos concerts avec le sourire. La vie n'est pas toujours tendre avec eux, alors si on peut mettre un peu de lumière dans leur vie, on est content.

**Quelle est la chose la plus importante que vous procure l'autre?**

**S.B.:** Léonard me sécurise et me rassure beaucoup. C'est ma force, ma sécurité, il me donne confiance.

**L.G.:** Sophie m'apporte quelque chose de frais, du dynamisme, de la légèreté. Je suis très carré, elle moins. J'aime qu'elle me bouscule. ○

## INFO

«Filigrane», vernissage: 20 et 21 octobre, à 20h, à la salle communale de Vicques. Concert à Neuchâtel, à la Case à chocs, le 15 décembre. «Filigrane» est disponible dans les petits commerces du Jura ou sur le site internet, en version CD ou vinyle. [www.carrousel-musique.com](http://www.carrousel-musique.com)

## CINQ JOURS DE RÉSIDENCE À NEUCHÂTEL

Du 24 au 28 septembre, Carrousel était à la Case à chocs, en résidence. L'occasion pour le duo et ses musiciens de peaufiner son spectacle, de travailler sa mise en scène et de tester son nouveau décor et les lumières. «Une coach scénique vient nous aider», précise Léonard Gogniat. «Elle travaille aussi sur la cohésion du groupe, la complicité qui nous lie aux musiciens», ajoute Sophie Burande. Venue de Paris, l'experte ne les a jamais vus auparavant. Et c'est volontaire. «Il faut que ce soit une personne complètement neutre, qui parvienne à faire ressortir ce qu'on a de meilleur en nous.»

Avant la résidence, les artistes ont déjà beaucoup potassé leur mise en scène. Le séjour à la Case à chocs leur a permis de tester leurs idées, de faire le tri entre celles qui fonctionnent et celles qui ne marchent pas. «Nous nous préparons beaucoup parce que nous voyons chaque concert comme un premier rendez-vous avec un amoureux. Nous avons envie de nous faire beaux et de montrer le meilleur de nous pour le public», souligne Sophie Burande. Parce que Carrousel, c'est avant tout une énergie positive communicative et une indéfectible volonté de dessiner un sourire sur les visages. ○

## QUESTION JURASSIENNE

### Accord du 25 mars 94 dénoncé

Le processus communaliste étant arrivé à son terme avec les votes de Moutier, Belprahon et Sorvilier, l'Accord du 25 mars 1994 peut, comme prévu, être désormais dénoncé. Cette compétence appartient au Parlement jurassien, qui est saisi d'un message du Gouvernement en ce sens. La dénonciation de l'Accord entraîne la dissolution de l'Assemblée interjurassienne (AIJ).

Rappelons que l'Accord du 25 mars 1994 avait été signé par les deux Gouvernements jurassien et bernois et le Conseil fédéral afin d'institutionnaliser le dialogue entre les deux cantons et de régler politiquement la Question jurassienne. Dans le prolongement de cet accord, les deux Gouvernements avaient signé le 12 février 2012 une déclaration

d'intention réglant les modalités d'organisation de votations populaires, dans le Jura et dans le Jura bernois, portant sur l'avenir institutionnel de la région. Cette déclaration prévoit en particulier que «le conflit jurassien est considéré comme réglé lorsque les processus de vote sont arrivés à leur terme». C'est désormais le cas.

les trois signataires de l'Accord ont confirmé leur volonté de le dénoncer. Ils ont en outre décidé que l'AIJ serait dissoute à l'occasion d'une cérémonie organisée le 10 novembre 2017 à Moutier. La conseillère fédérale Simonetta Sommaruga et des représentants des deux Gouvernements cantonaux y participeront. L'acte de dissolution, signé à cette occasion, prendra effet au 31 décembre 2017. ○ RPJU

**CONSEIL NATIONAL** Le cas biennois pousse Manfred Bühler à intervenir

## Autoroutes: vive la signalisation bilingue

Visiblement sensible à la situation biennoise, où la signalisation sur la branche Est du contournement de la ville n'est faite qu'en allemand, le conseiller national UDC de Cortébert Manfred Bühler vient d'intervenir par voie de motion.

Il entend charger le Conseil fédéral de modifier la législation, en particulier l'ordonnance sur la circulation routière, ou de proposer une modification légale, afin de rendre possible la signalisation en deux langues nationales des noms des jonctions autoroutières – tant de localités que, le cas échéant, de quartiers de villes –, ceci dans les localités bilingues ou dont la minorité linguistique représente au moins 30% de la population.



Manfred Bühler: le bilinguisme doit aussi concerner les autoroutes. SG-A

«La dénomination dans les deux langues doit pouvoir figurer au moins sur le panneau annonçant la prochaine jonction (4.60), sur les indicateurs de direction avancés aux jonctions (4.61 et 4.62) sur le panneau de présélection au-dessus d'une voie de circulation (4.69)», réclame le conseiller national.

Motifs? Ainsi qu'il le rappelle, l'ouverture de la branche Est du contournement autoroutier de Bienne, «la plus grande ville bilingue de Suisse», a montré que la législation est trop rigide en ce qui concerne la signalisation autoroutière: «En effet, déplore Manfred Bühler, les noms des jonctions dudit contournement ne sont affichés qu'en allemand, alors que la ville compte plus de 40% de

francophones...»

Or, l'ordonnance sur la circulation routière prévoit à son article 49 que pour les localités dont le nom s'écrit différemment en deux langues, «l'avers du panneau de localité portera les deux orthographes, dans la mesure où la minorité linguistique représente au moins 30% des habitants.»

«Cette disposition semble toutefois ne pas s'appliquer à la signalisation autoroutière, qui est soumise à des règles particulières aux articles 84 et suivants», regrette le motionnaire. Selon lui, afin de tenir compte des minorités linguistiques dans les localités bilingues, il ferait dès lors sens de reprendre ce principe dans le cadre de la signalisation autoroutière. ○ PABR